

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 108 (2017)
Heft: 7-8

Vorwort: Das Haus als Schnittstelle = La maison en tant qu'interface
Autor: Novotný, Radomír

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Radomír Novotný

Chefredaktor Electrosuisse
bulletin@electrosuisse.ch

Rédacteur en chef Electrosuisse
bulletin@electrosuisse.ch

Das Haus als Schnittstelle

In seinem Blog (blog.abodit.com) bezeichnet der US-Erfinder Ian Mercer sein Haus als das klügste Haus der Welt. Schon seit über einem Jahrzehnt ist er damit beschäftigt, das ideale Automatisierungssystem für das Eigenheim zu entwickeln. Funktionen, die sich nicht bewähren, werden entfernt und neue, z.B. Steuerungen mit natürlicher Sprache, integriert. Die Daten der über 200 installierten Sensoren werden für Jahre in einer riesigen Datenbank abgelegt, um die Funktionalität des Hauses kontinuierlich optimieren zu können.

Ians Lieblingssensoren sind Dehnmessstreifen, die unsichtbar und vor Haustieren geschützt an den Balken unter den Fussböden angebracht sind. Wie mit den meisten anderen Sensoren lässt sich mit ihnen feststellen, wo sich Personen im Haus befinden. Er will ein Haus entwickeln, das keine Schnittstellen wie Lichtschalter und Heizungsregler mehr braucht, sondern das selbst die omniprésente Schnittstelle darstellt. Das Haus soll sich so verhalten, wie man es sich wünscht, ohne es ihm mitteilen zu müssen. Der Energieverbrauch wird kontinuierlich optimiert und das Licht eingeschaltet, wenn jemand einen Raum betritt und das Aussenlicht nicht ausreicht.

Der Enthusiasmus ist Ian Mercer anzumerken. Die Vorteile scheinen auf der Hand zu liegen. Aber irgendwie werde ich das Gefühl nicht los, dass auch George Orwells «Big Brother» an diesem System Gefallen finden könnte. Die Spionage via Internet stellt heute keine unüberwindliche Hürde dar. Es würde mir nicht leicht fallen, mich in einem solchen Heim richtig zu Hause zu fühlen – auch wenn ich 40% Energie einsparen könnte. Aber für manch andere ist dies vielleicht kein Thema.

R. Novotný

La maison en tant qu'interface

Dans son blog (blog.abodit.com), l'inventeur américain Ian Mercer définit sa maison comme la plus intelligente au monde. Depuis plus d'une décennie, il se consacre à la conception du système d'automatisation idéal pour les logements individuels. Les fonctions qui ne font pas leurs preuves sont supprimées pour en intégrer de nouvelles, telles que les commandes en langage naturel. Les données des plus de 200 capteurs installés sont stockées dans une immense base de données pendant des années afin de pouvoir optimiser en permanence la fonctionnalité de la maison.

Les capteurs favoris de Ian Mercer sont des jauges de déformation posées de manière invisible et inaccessible aux animaux domestiques sur les poutres situées sous les planchers. Comme la plupart des autres capteurs, elles permettent de localiser les personnes à l'intérieur de la maison. Il souhaite concevoir une maison qui ne nécessite plus d'interfaces, telles que des interrupteurs d'éclairage et des régulateurs de chauffage, mais qui fasse elle-même office d'interface omniprésente. La maison doit adopter un comportement adapté à nos besoins sans qu'il ne soit nécessaire de lui communiquer des instructions. La consommation d'énergie sera optimisée en permanence et l'éclairage s'allumera si une personne entre dans une pièce et si la lumière extérieure n'est pas suffisante.

L'enthousiasme de Ian Mercer est indéniable. Les avantages semblent couler de source. Mais d'une certaine manière, je ne peux m'empêcher de penser que le «Big Brother» de George Orwell pourrait aussi apprécier ce système. Aujourd'hui, l'espionnage via Internet n'est plus un obstacle insurmontable. J'aurais certainement un peu de mal à me sentir chez moi dans une telle maison, même si elle me permettrait d'économiser 40% d'énergie. Mais la question ne se pose peut-être pas pour d'autres.